

## LETTER NUMBER 264

1 1841-12-14  
2 Monsieur Albert, professeur au Pensionnat a Melle

Loués st. J. M. J.

Il est très-vrai, mon cher Albert, que si nous comptons seulement sur nos forces matérielles, sur notre puissance humaine, nous ne soutiendrions pas avec honneur, la lutte que nous avons engagée. Nous n'avons ni le savoir, ni les milliers de francs dont disposent nos adversaires pour le procurer à leurs établissements. Mais si nous sommes fidèles à nos engagements, si chacun de nous se rend digne de mériter la protection de Dieu, nous sortirons victorieux du combat : hi in curribus et in equis, nos autem in nomine Domini sperabimus. Adjutor enim et protector noster est. Tâchons de faire comprendre à nos confrères que le succès dépend de notre correspondance à la grace. C'est là le grand et le seul moyen de triompher de tous les obstacles qui peuvent se présenter. Cependant, nous ferons de notre côté tout ce que nous pourrons, et dès dimanche, vous vous rendrez chez moi, avant midi; le rév. Père Supérieur s'y trouvera avec nous, pour aviser aux moyens de remédier au mal le plus pressant. Prions en attendant le bon Dieu, de nous éclairer et de nous accorder le secours dont nous avons besoin pour remplir ses vues. Je desire que vous fassiez sentir prudemment à Mr Désiré, que les impatiences, les murmures ne nous aideront pas; ira hominis, justitiam Dei non operatur. Les fautes et les défauts des autres, n'autorisent pas les nôtres. C'est l'humble prière, et nullement le dépit, ni le découragement, qui doit nous venir en aide. Défions-nous de l'orgueil; ce vice subtil prend toutes les formes, même celle du zèle de la gloire de Dieu. Raisonnez d'après ces principes qui sont ceux de notre foi.

Vous savez combien sincèrement je suis votre dévoué Père

C. G. Van Crombrughe

Gand 14 déc. 1841.

J'ai déjà écrit depuis mon retour de Bruxelles, à Mr le Supérieur, à Mr Edouard et à Mr Charles. Nous en parlerons dimanche.

14 December 1841

To Mr Albert, teacher in the Boarding School at Melle

Praised be Jesus, Mary and Joseph

It is all too true, my dear Albert<sup>1</sup>, that if we rely just on our own material strength and on our human power, would not sustain with honour the struggle in which are engaged. We have neither the know-how nor the millions of francs available to our opponents to set up their establishments. But if we are faithful to our commitments, if each one of us makes himself worthy to deserve God's protection, we will come out of the struggle victorious: hi in curribus et in equis, nos autem in nomine Domini sperabimus. Adjutor enim et protector noster est. Let us try and make our confreres understand that success depends on our collaboration with grace. That is the one and only means of triumphing over all the obstacles which might appear. However, for our part we will do all that we can, and this Sunday you will come here before midday, the Reverend Father Superior will be here with us, so that we can look for ways of correcting the most urgent problems. In the meantime let us ask God to enlighten us and grant us the help we need to do his will. I want you to carefully get Mr Désiré<sup>2</sup> to understand that impatience and mutterings will not help us: ira hominis, justitiam Dei non operatur. The faults and failings of others are not an excuse for our own. It is the prayer of humility and not pique or discouragement which must come to our help. Let us avoid pride; this subtle vice takes many forms, even that of the glory of God. Let us reason according to principles based on our faith.

You know how sincerely I am your devoted Father

Ghent 14 December 1841

C. G. Van Crombrughe

Since I got back from Brussels, I have written to the Superior<sup>3</sup>, Mr Edouard<sup>4</sup> and Mr Charles<sup>5</sup>. We will talk about it on Sunday.

---

<sup>1</sup> Mr Albert Vandervelde [29]

<sup>2</sup> Mr Désiré Maes [30]

<sup>3</sup> Mr Désiré Maes [30]

<sup>4</sup> Mr Edouard Eyermaen [16]

<sup>5</sup> MR Charles Dehertog [127]